

Tradition et Modernité

■ Par Eric Dyèvre
Président de l'AEN et
de l'Alliance Navale
EN 73

L'été qui s'achève a été pour la plupart d'entre nous une occasion de ressourcement et de repos en famille et avec nos amis. Pour certains, cette période a été plus difficile à vivre en raison de la perte de proches ou de problèmes personnels. Le soutien manifesté par ceux d'entre nous qui ont pu se mobiliser a été une source de réconfort pour les membres et les proches de l'AEN confrontés à ces moments douloureux. Il est heureux de voir que l'esprit de famille qui est l'une des forces des officiers de Marine depuis des générations reste toujours aussi vivace parmi nous. Même s'il est d'abord une question d'éthique personnelle, l'AEN s'attache à maintenir cet esprit de famille et à le conforter en accordant une vigilance toute particulière à sa mission première de solidarité. Notre monde n'est pas figé. Comme l'a fort justement écrit Jean Cocteau, « *la tradition, c'est une statue qui marche* ». Les changements que connaît la Marine, carrières courtes, professionnalisation des équipages, sophistication des outils de combat, féminisation croissante, sont les marques visibles d'une adaptation constante aux évolutions et aux exigences d'un environnement géostratégique dont la dangerosité va croissant. En même temps, grâce aux échanges réguliers avec l'École, je constate que l'enthousiasme, la motivation et la foi dans l'avenir des nouvelles promotions sont équivalents à ceux de leurs Anciens et que l'attachement aux valeurs de la Marine restent les mêmes à travers le temps. Il n'y a pas d'antagonisme mais de la complémentarité entre tradition et modernité.

J'adresse un message de bienvenue à bord à la promotion 2023 de l'École navale qui est en train de prendre ses marques au Poulmic

sous la direction générale du VA Laurent Hemmer (EN 86), le nouveau Pape à qui je souhaite plein succès dans ce commandement enthousiasmant !



Gardons l'esprit ouvert
pour saluer les évolutions

Comme dans toutes les familles qui ont une longue et riche histoire, la vie de l'association est marquée par des manifestations et des rencontres qui facilitent le maintien des liens de camaraderie et d'amitié entre les quatre-vingt-cinq promotions représentées au sein de l'AEN. Elles sont également l'occasion de garder la mémoire de ceux qui nous ont quittés, tombés pour la France ou après des années de service. Les messes annuelles du Souvenir, célébrées à Paris et dans les ports, sont des temps forts permettant de marquer ce lien entre toutes les générations. Aussi, j'invite tous ceux qui sont disponibles à être présents en nombre, avec vos proches, le 10 novembre à 18h à l'église du



Val de Grâce pour la messe animée par la chorale de l'École navale.

L'Amiral Pierre Vandier (EN 87) a été appelé à de nouvelles hautes responsabilités au sein des Armées. Comme CEMM, il a montré à de nombreuses reprises toute l'importance qu'il accordait aux actions de solidarité et de rayonnement de notre association et je l'en remercie en votre nom à tous. Je présente tous mes vœux de réussite à son successeur, l'Amiral Nicolas Vaujour (EN 89), qui prend ses fonctions dans une période où la Marine aura à répondre à des enjeux majeurs. □

■ sommaire

Revue de l'Association amicale des Anciens Élèves de l'École navale et des Associations d'officiers de la Marine
118 rue Saint Dominique
75007 Paris
Tél 01 45 00 98 85
communication-aen@alliancenaivale.fr
Revue trimestrielle
ISSN 1281-1807
Abonnement 2023
Membre actif AEN 16€
Autres France et Europe 30€
Autres Dom-Tom et Étranger 35€
le numéro 10€

Imprimerie du Pont de Claix (38)
Dépôt légal
4^e trimestre 2023

N° commission paritaire
1017 G 82886

Directeur de la publication

Eric Dyèvre

Rédacteur en chef

Bruno Nielly

Comité de rédaction

Gilles Bizard,

Bernard Collin,

Adeline Duc

Bertrand Dumoulin

Bruno Juet,

Stéphanie Guénot Bresson,

Luc Jouvence,

Richard Mathieu,

Max Moulin, Bruno Nielly,

Jean-Loup Velut

Maquette

Nathalie Fortin

1^{er} de couverture

Frégate multimission rendue anonyme
Crédit © PM Sébastien

3^e de couverture

La frégate *Normandie* remontant la Seine à l'occasion de l'Armada de Rouen 2023
Crédit © Christian Devoise



Actu Marine

p. 6

- **Dissimuler et Décevoir**
Par Max Moulin et Fernando Sendao
- **Transmettre vers les sous-marins à la mer**
par les marins du CTM de Sainte-Assise

Sciences navales

p. 12

- **Le reflet de la Perle**
par Vincent Larnaudie-Eiffel, Éric Pagès, Laurent Hermann

Après la Marine

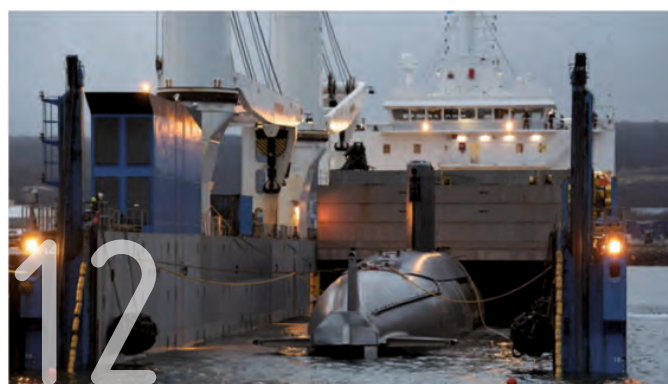
p. 16

- **Contre vents et marées**
par Loïc Tacher

Histoire

p. 20

- **La Marine et la guerre d'Espagne en 1823**
par Bernard Collin
- **Golfe de Leyte, octobre 1944**
par Tanguy Pelletier-Doisy



Libres propos

p. 28

- **La Jeanne d'Arc à Shangai**
par Pierre Fourier
- **Restaurer la société**
par Pierre-Marie Arreckx
- **Nimitz ou l'art de commander**
par Thibault Lavernhe
- **Humeurs de mer**
par Jean-Loup Velut

Ecole navale

p. 34

- **Bordache outre-Rhin**
par Adrien Roberto

Vie des associations

p. 38



Restaurations

Une frégate anonyme. Depuis les années cinquante, selon les normes de l'OTAN, tous nos bâtiments portaient, sur la coque, les marques correspondant à leur fonction et à leur nationalité. Le numéro de coque s'associait au nom pour la durée de vie du bâtiment. Les Soviétiques de la guerre froide s'amuserent à tromper le monde, n'hésitant pas à changer les noms et les numéros, selon le lieu et la mission. Restaurer l'anonymat des bâtiments de combat est plus radical et aussi plus nécessaire alors que l'information est devenue un élément majeur de l'art de la guerre. Qui est qui et où ? On peut reconnaître le type du bâtiment mais difficile de trouver la bonne frégate. *Find the Lady*, c'est le nom outre-Manche du jeu de bonneteau, jeu de dupes bien connu, il se jouait sur les marchés, on peut l'appliquer en mer désormais.

Deux chantiers majeurs méritent attention. Le premier, celui de la *Perle*, aujourd'hui terminé, et celui de l'*Hermione*, toujours en cours. Dans les deux cas, des équipes motivées, compétentes et déterminées ont décidé de vaincre le découragement initial et de transformer un incroyable défi en un exploit humain. Cela rappelle le sauvetage du croiseur *Hamelin* de l'escadre Courbet, échoué sur un banc de sable à l'entrée de la rivière Min, en juillet 1884. Le pont supérieur ouvert, les cales inondées, il parvint à se dégager, à mouiller, et, sous la menace constante des Chinois, à se consolider suffisamment en trois jours pour rallier les bassins de Hong Kong puis

de Shanghai et reprendre du service quelques mois plus tard. A la lecture des travaux entrepris, « *On apprendrait ce que peuvent l'intelligence et le savoir mis au service d'un cœur qui ne sait pas désespérer* ». Tel est l'hommage rendu par Maurice Loir au capitaine de frégate Roustan, commandant l'*Hamelin*. Telle est également

la leçon à retenir des chantiers de la *Perle* et de l'*Hermione*.



■ Bruno Nielly

Rédacteur en chef EN 74

Culture

p. 46

- **Le témoin du Quai de la Fosse**
par Xavier Guillet
- **Pêcheur d'Islande**
par Arnauld de La Porte
- **L'édition maritime, perspectives et renouveau**
par Philippe Beyries
- **L'Hermione, frégate des défis**
par Marc de Briançon
- **Les mots**
par Stéphanie Guénot-Bresson
- **La pincée de sel**
par Bruno Nielly
- **La mer en musique**
par Jérôme Collin
- **Notes de lecture**

Enseigne de vaisseau Hippolyte Bisson

■ Par Hubert Putz EN 65

Il est le plus ancien des officiers inscrits au Mémorial. Né le 3 février 1796 à Guéméné (Morbihan), il s'engage comme novice à 13 ans, puis entre à l'école impériale de la Marine à Brest l'avant-veille de ses 15 ans.

Talentueux, loué par ses professeurs, Hippolyte Bisson débute une carrière prometteuse qui l'amène à naviguer aux Antilles, à Terre-Neuve ou bien encore au Sénégal.

En 1825 il est enseigne de vaisseau, second de la goélette *Daphné*, affectée à la lutte contre la piraterie en Méditerranée. En 1827, il sert sur la frégate *La Magicienne*, dans l'escadre du contre-amiral de Rigny à la bataille de Navarin, victoire écrasante des forces alliées françaises, russes et anglaises sur la flotte turco-égyptienne d'Ibrahim Pacha.

Peu après cette bataille, la corvette *La Lamproie* capture le brick pirate *Panayoti*, qui est mis à la remorque de *La Magicienne*. Quatorze matelots, un pilote et six pirates sont transférés à bord, sous les ordres de l'enseigne de vaisseau Bisson. Dans la nuit du 4 au 5 novembre, alors que le convoi croise dans les Cyclades, une forte tempête provoque la rupture de la remorque. Au petit matin le temps se calme et le *Panayoti* mouille à proximité de l'île de Stampolia pour remettre le brick en état de naviguer. Deux des pirates se jettent aussitôt à la mer pour regagner le rivage.

Le soir venu, Bisson donne l'ordre à ses hommes d'aller se reposer pour reprendre le travail tôt le lendemain. Il devise quelques instants avec son second, le pilote Trémintin, et lui fait part de ses inquiétudes : le navire représente une proie plus que facile dans ces eaux peu sûres. Le pilote, qui a lui aussi eu à faire à la piraterie, les partage. Il acquiesce tout autant quand son supérieur lui indique qu'il faudra, le cas échéant, saborder le navire. Il est alors dix heures du soir, ce 5 novembre 1827 ; deux navires pirates viennent d'apparaître et fondent sur le *Panayoti*. Le branle-bas de combat est ordonné, les armes distribuées et les quatre prisonniers restants ferrés à fond de

cale. Les deux navires assaillants glissent dans la pénombre. De petite taille, ils sont chargés de nombreux forbans – environ 70 par bateau – et se rapprochent du brick.



D.R.

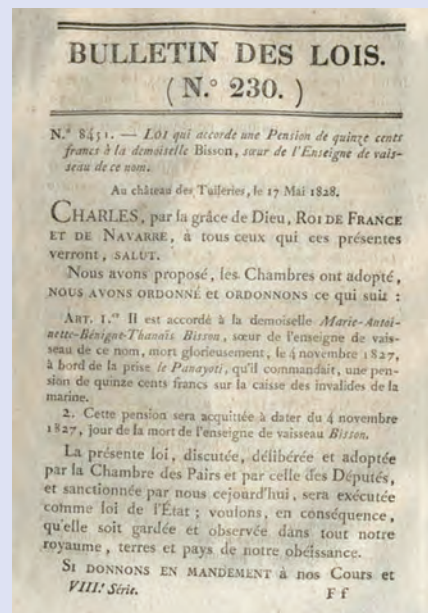
Une fois la première embarcation arrivée à portée de tir, une salve de mousqueterie part du gaillard d'avant du *Panayoti*. Les pirates répliquent par un feu nourri et les échanges de tirs se poursuivent pendant de longues minutes, s'intensifiant au fur et à mesure que la distance diminue. Quand les pirates abordent le brick par son avant et sa joue bâbord, plusieurs Français sont déjà blessés. Les défenseurs vident leurs pistolets sur les assaillants et tentent de les repousser à grands coups de piques, de haches ou de sabres. Mais à un contre dix, le combat est inégal et ils sont bientôt submergés. Les pirates prennent pied sur le plat-bord et investissent le pont supérieur du *Panayoti*. Neuf Français sont tombés, il en reste six, dont Hippolyte Bisson et Yves Trémintin, qui combattent encore en se repliant vers l'arrière du bâtiment. Des pirates se précipitent dans les cales pour s'emparer du butin tandis que d'autres s'en vont affronter les défenseurs qui comptent plusieurs blessés, dont Bisson lui-même.

Un pirate commande aux Français de se rendre, ce que Bisson refuse. Il se tourne vers son second, le pilote Trémintin, et lui ordonne de faire sauter ses hommes à la mer dans la minute qui suit, concluant par ces mots : « Adieu, je vais tout finir. »

Et il s'élançait alors sur les pirates, arme au poing, bousculant et sabrant tout ce qui se trouve sur son chemin. Parvenu au centre du pont, il s'engouffre dans la cale, écartant toujours des pirates surpris par un tel déchaînement de rage. Bisson a atteint son objectif : il peut pénétrer dans la soute aux poudres, une mèche enflammée à la main. L'explosion détruit instantanément le brick ainsi que les deux navires pirates qui sont à couple.

Le lendemain matin, on retrouve sur le rivage de nombreux débris des trois navires détruits ainsi qu'une centaine de corps. Cinq Français ont survécu, dont Yves Trémintin. Recueillis par des pêcheurs, soignés et confiés à l'ambassade de France, ils rapportent la fin de leur chef.

Le 21 avril 1828, le ministre de la Marine, Jean-Guillaume Hyde de Neuville, rend devant la Chambre des députés un hommage solennel à Hippolyte Bisson, qu'il conclut sous les bravos des élus.



Sur ordre de Charles X, les marins survivants sont honorés et Trémintin nommé chevalier de la Légion d'honneur. Bisson étant orphelin et protecteur de sa sœur, celle-ci se voit accorder une pension de 1 500 francs par an, soit un montant alors comparable à celui perçu par une veuve d'amiral.

Le nom de Bisson est gravé sur l'Arc de triomphe, et a été donné à plusieurs navires de la Marine nationale dont trois avisos et un torpilleur.

hubertputz@gmail.com

